

# Rapport technique



UEFA  
WOMEN'S  
**UNDER19™**  
CHAMPIONSHIP  
Turkey 2012



**Championnat d'Europe féminin des moins de 19 ans  
Tour final 2012 – Turquie**

# INTRODUCTION

## SOMMAIRE

Introduction	2
Le parcours jusqu'en finale	3
La finale	4
Sujets techniques	6
Points de discussion	10
L'entraîneur victorieux	12
L'équipe technique	13
Analyse d'équipe: Angleterre	14
Analyse d'équipe: Danemark	15
Analyse d'équipe: Espagne	16
Analyse d'équipe: Portugal	17
Analyse d'équipe: Roumanie	18
Analyse d'équipe: Serbie	19
Analyse d'équipe: Suède	20
Analyse d'équipe: Turquie	21
Résultats	22

Le tour final de la compétition 2011-12 ne comprenait qu'un seul des huit finalistes qui avaient lutté pour le titre des M19 en Italie un an plus tôt, l'équipe espagnole d'Angel Vilda étant la seule rescapée tandis que le tenant du titre, l'Allemagne, était absent du tour final pour la première fois en onze ans d'histoire de cette compétition. Les dates pour le tour final, précédemment joué durant la période de la fin de mai au début de juin, avaient été déplacées et la manifestation 2012 s'est déroulée du 2 au 14 juillet, les premiers matches ayant eu lieu la lendemain de la finale de l'EURO 2012 à Kiev.

Le tournoi s'est disputé en trois endroits proches de la ville côtière d'Antalya, dans le sud de la Turquie, là où avait été organisé le tour final du Championnat d'Europe masculin M17 de 2008. Les installations disponibles dans les complexes sportifs de Mardan (deux stades), Titanic et World of Wonder étaient magnifiques mais la distance les séparant de la ville a eu un impact sur le nombre de spectateurs. Le nombre total de spectateurs a été de 3624 pour une moyenne de 241 par match, contre 12 660 et 844 l'année précédente. Eurosport a retransmis une demi-finale et la finale à des téléspectateurs de toute l'Europe. Les heures du coup d'envoi des 15 matches ont été fixées en soirée afin de réduire les effets des températures élevées et de l'humidité et les entraîneurs ont unanimement souligné que les conditions ne constituaient pas un problème.

Le Portugal, la Roumanie et la Serbie ont effectué leur première apparition dans le tournoi des moins de 19 ans, aux côtés de la Turquie, pays hôte. Comme l'a relevé l'entraîneur en chef turc, Taygun Erdem: «*L'objectif est de promouvoir le football féminin en Turquie. Le football féminin n'est pas très populaire ici mais, en accueillant ce tournoi, nous allons tenter de montrer les possibilités qu'offre le football féminin. Le fait d'avoir connu le succès dans ce tournoi nous aidera beaucoup à abattre des barrières.*»

## IMPRESSIONS

Ce rapport est produit par l'UEFA

### Rédaction:

Andy Roxburgh  
(Directeur technique de l'UEFA)  
Graham Turner

### Production:

André Vieli  
Dominique Maurer  
Services linguistiques de l'UEFA

### Illustrations:

Sportsfile  
Ole Andersen (graphiques)

### Observatrices techniques:

Hesterine de Reus  
Anna Signeur

### Réalisation:

Atema Communication SA, CH-Gland

### Impression:

Artgraphic Cavin SA, CH-Grandson

# LE PARCOURS JUSQU'EN FINALE



Le tour final 2012 a été marqué par des attentes. La moitié des participants effectuant leurs débuts et d'autres étant de retour après une longue absence, les objectifs différaient d'une équipe à l'autre. L'entraîneur en chef de la Roumanie, Mirel Albon, et son homonyme serbe, Milan Rastavac, convenaient que leur objectif était de «convaincre les joueuses qu'elles étaient capables de rivaliser à ce niveau». Le Portugais José Paisana et l'entraîneur de l'équipe du pays hôte, Taygun Erdem, ont tous deux déclaré que leur but était de «promouvoir le football féminin». Presque toutes les équipes ont abordé le tournoi dans l'idée d'atteindre les demi-finales.

Le tournoi commença par une répétition de la finale de 2009, l'Angleterre affrontant la Suède dans une rencontre entre deux équipes ambitionnant de s'imposer. La Suède obtint sa revanche sur sa défaite en 2009 grâce à un coup de pied de réparation à la 31<sup>e</sup> minute qui se révéla être le seul but de la partie. L'entraîneur de l'Angleterre, Mo Marley, a reconnu: «Nous avons eu de la peine à les déstabiliser et nous avons peut-être perdu un peu de notre confiance». La situation devait encore s'aggraver lors de la deuxième journée quand l'équipe d'Espagne, qui avait battu la Serbie 3-0, créa la surprise en remportant également la victoire 4-0 sur l'Angleterre. «Les gens vont regarder la marque et penser que ce fut un match à sens unique», a dit Marley. «Mais il y a des éléments positifs que nous avons pu retirer de ce match.» La grande nouvelle dans le groupe B a cependant été l'élimination de l'équipe anglaise qui a achevé son parcours par un match nul 0-0 contre la Serbie – ce qui a donné aux deux équipes leur seul point. La Serbie a eu la consolation d'être la seule équipe à marquer contre les galantes Suédoises – un but qui lui a permis de revenir à 1-3 pour finalement s'incliner 1-5. La Suède et l'Espagne ont ensuite procédé à une rotation avec leurs joueuses et, dans un match extrêmement disputé, elles se sont séparées sur un match nul 0-0 lors d'une dernière journée dans le groupe B qui n'a produit aucun but.

Le manque de buts a été l'un des faits saillants du groupe A où les six matches n'ont produit que six buts. Lors de la première journée, le pays hôte et les néophytes portugaises ont offert du divertissement mais pas de but. L'autre match a failli également se terminer sans but jusqu'à ce que la Danoise Anna Fisker batte la Roumanie d'un but inscrit à la deuxième minute du temps additionnel. Fisker réitéra sa performance dans le deuxième match contre la Turquie, qui se décida à la suite

de son unique but inscrit à la 50<sup>e</sup> minute. Les Danoises obtiennent ensuite leur troisième succès sur le score de 1-0 grâce à un penalty tardif contre le Portugal qui leur assura la première place du groupe et qui, curieusement, permit aux Portugaises, qui n'avaient marqué qu'un seul but, d'obtenir le deuxième rang. L'autre match a été le seul dans lequel les deux équipes ont trouvé le chemin des filets, la Roumanie marquant les deux buts (dont un contre son camp) de ce match nul 1-1.

Les demi-finales – des derbies ibérique et scandinave – ont été âprement disputées. Le Portugal, qui n'avait encaissé qu'un seul but dans le tournoi, opposa une résistance acharnée à l'équipe espagnole d'Angel Vilda. Le plan de jeu de José Paisana était de faire preuve d'une très grande rigueur sur le plan défensif et de chercher à se créer des occasions une fois que la fatigue deviendrait un facteur important. Le Portugal, bien que dominé durant la plus grande partie du match, se créa quelques chances à la fin mais fut finalement battu sur un unique but inscrit par l'attaquante espagnole Raquel Pinel à trois minutes de la fin. Dans l'autre match, le Danemark fit preuve de résistance mentale en continuant à se battre après deux actions victorieuses de l'incontrôlable Elin Rubensson qui avaient placé la Suède dans une position apparemment confortable en l'espace d'une demi-heure. Mais, dans un match disputé de bout en bout, Karoline Smidt Nielsen se précipita sur un rebond pour réduire la marque et créa une certaine angoisse dans les rangs suédois. Toutefois, l'issue de la partie fut scellée à l'ultime minute, quand Stine Pedersen dévia un centre dans son propre but. La victoire 3-1 signifiait qu'en finale, la Suède de Calle Barrling rencontrerait l'Espagne pour la deuxième fois en sept jours.

La numéro 11 turque, Elif Deniz, aux prises avec la milieu danoise Mie Jans lors du match du groupe A.



# LA FINALE

## L'instant magique de Malin Diaz au stade Mardan



**L'attaquante suédoise Malin Diaz à la lutte contre la meneuse de jeu espagnole Amanda Sampredo pendant la finale.**

Avant que la balle commence à rouler, l'entraîneur en chef espagnol, Angel Vilda, avait prédit: «*Je m'attends à une finale âprement disputée. Les deux équipes vont tenter d'imposer leur style de jeu. Nous allons contrecarrer la force physique de notre adversaire en tentant de neutraliser ses principales meneuses de jeu. Mais ce que nous n'avons sans aucun doute pas les moyens de faire, c'est de rivaliser avec lui physiquement parce que nous allons être inférieurs.*» La finale disputée à Antalya a fidèlement suivi le scénario qu'il avait décrit.

En termes de température, les joueuses ont eu très peu besoin de s'échauffer sur le terrain au stade Mardan. Même à neuf heures du soir, le thermomètre indiquait 34° et le ciel était clair. Alors que les équipes préparaient

leur musculature pour le «combat acharné», il était manifeste que l'atmosphère était plus fraîche que l'air de la Turquie. Le nombre de spectateurs, inférieur au dixième de la capacité du stade, ne correspondait guère à la qualité d'une finale fascinante entre des équipes aux styles contrastés.

L'entraîneur suédois, Calle Barrling, avait décrit la rencontre de la phase de groupes entre les deux équipes comme «*un match entre deux boxeurs de la catégorie des poids lourds*» et, une fois que l'arbitre française Stéphanie Frappart eut signifié le début de la partie, les échanges reprisent. Les deux équipes conservaient une garde haute. Il s'écoula exactement dix minutes avant que la dynamique marqueuse suédoise Elin Rubensson trouve suffisamment d'espace pour effectuer une tentative non cadrée sur le but espagnol via un tir à distance. La véloce et douée Rubensson s'est profilée comme l'une des figures influentes du tournoi. Elle et sa partenaire de l'attaque Pauline Hammarlund étaient disposées à travailler dur en vue de se rendre disponibles pour recevoir les

passes dans le tiers d'attaque tandis que la talentueuse Malin Diaz, à la hauteur de son ascendance sud-américaine, effectuait des courses fulgurantes de sa position de base sur la droite du milieu du terrain. Calle Barrling avait mis en place un bloc défensif compact comprenant deux lignes à plat de quatre joueuses, travaillant ensemble en restant très proches l'une de l'autre. Les huit joueuses étaient physiquement fortes et virtuellement invulnérables sur les balles aériennes. La défense suédoise était disciplinée et déterminée, commençant par exercer un vif pressing sur tout adversaire porteur du ballon qui pénétrait dans sa moitié de terrain. Dans les matches précédents, l'équipe espagnole avait efficacement mêlé jeu de combinaison et passes directes à ses attaquantes de pointe. Mais, à mesure que la rencontre avançait, il devint évident que les Espagnoles avaient de la peine à atteindre leurs attaquantes, que la Suède repoussait aisément les passes longues et aériennes et que l'espace entre les lignes suédoises compactes allait être difficile à trouver ou à créer.

Angel Vilda, bien qu'ayant maintenu une structure en 4-3-3, avait modifié sa composition d'équipe afin de permettre à une milieu de terrain récupératrice de s'occuper de l'attaquante suédoise la plus en retrait, l'une des arrières centrales soumettant l'autre à une étroite surveillance. La réputation des Suédoises en matière de contre-attaque les avait précédées. Bien que la transition de la défense à l'attaque fût aussi rapide que le clic d'un interrupteur, l'équipe suédoise avait de la peine à fournir des munitions à sa lourde artillerie offensive. L'Espagne, bien que jamais autorisée à avoir la maîtrise du ballon dans le camp de son adversaire, dominait en terme de possession de la balle et d'occasions de but. Ivana Andrés vit son coup de tête repoussé sur la ligne tandis que l'attaquante Raquel Pinel fut deux fois près de marquer.

Onze minutes avant la mi-temps, Therese Boström quitta le terrain après une chute délicate et des signes évidents de douleur qui incitèrent Barrling à la remplacer par Jonna Andersson. Ce changement sembla revigorer le jeu offensif de la Suède. En l'espace de quelques minutes, Jennie Nordin effleura de la tête un coup de pied de coin brossé par Malin Diaz et Hammarlund manqua ensuite également une occasion. Mais, avant que le coup de sifflet de l'arbitre ne signifiât la fin de la première mi-temps, Jessica Höglander dut,

dans le but suédois, effectuer quatre arrêts contre aucun pour la gardienne espagnole Lola Gallardo.

Après la mi-temps, l'équipe espagnole changea sa stratégie. Angel Vilda avait signalé les difficultés inhérentes aux tentatives de construire des mouvements de passes efficaces dans l'axe des lignes défensives suédoises et avait de plus en plus essayé de trouver une solution en contournant le bloc plutôt qu'en l'abordant de front. Alors que le jeu de l'Espagne avait témoigné d'une réticence à lancer des joueuses à l'avant de peur de subir les contre-attaques suédoises, les arrières latérales commencèrent à combiner avec une plus grande fréquence avec Gama Gili et Alexia Putellas sur les ailes et tentèrent d'étirer la défense suédoise. Dans les zones centrales, Amanda Sampedro eut beaucoup plus de problèmes pour tenir son rôle habituel de principale créatrice et de meneuse de jeu. Bien que leur jeu de possession fût souvent construit sur des passes latérales ou en retrait qui permettaient au bloc défensif suédois de se regrouper, les Espagnoles se mirent à solliciter Höglander dans le but suédois. Raquel Pinel pivota habilement pour se mettre en position de tir, Alexia Putellas tira un coup franc sur la barre transversale et un coup de tête de Virginia Torrecilla contraignit Höglander à dévier acrobatiquement le ballon à côté du poteau. Malgré la chaleur et l'humidité, les joueuses suédoises continuaient à effectuer des tacles et à travailler dur afin de perturber les astucieux mouvements de passes espagnols dès que l'adversaire arrivait dans les zones clés. Mais le courant était de toute évidence en faveur de l'Espagne et le degré de frustration de l'attaque suédoise pouvait être mesuré par les coups francs concédés par

Rubensson dans ses tentatives de récupérer le ballon après que les passes qui lui étaient adressées étaient interceptées.

Sur la ligne de touche, Calle Barrling dirigeait avec anxiété le jeu défensif suédois. Angel Vilda, soutenu par son assistant, son fils Jorge, encourageait ses joueuses à se porter à l'attaque et, dans les dix dernières minutes du temps réglementaire, il effectua trois changements – retirant ses trois attaquantes de pointe et introduisant les jambes fraîches de Nelly Maestro, Ana Rodriguez et Marina Garcia. Immédiatement après le troisième changement, l'arbitre française signifia la fin du temps réglementaire et les joueuses regagnèrent la ligne de touche pour ingérer un rafraîchissement bienvenu.

Il y avait peu de signes de fatigue tandis que commençait la prolongation. L'équipe espagnole continua à dicter le rythme de la partie, à s'infiltrer grâce à d'habiles combinaisons sur les flancs mais aussi à chercher des moyens de transpercer la cuirasse défensive suédoise. Même quand survenaient des possibilités de centrer, la défense suédoise était à même de maîtriser la situation. Gallardo, pour sa part, ne dut pas effectuer un seul arrêt durant la première partie de la prolongation mais peut-être que le manque d'activité fit des ravages. A la 18<sup>e</sup> minute de la prolongation, une longue passe parvint finalement à Rubensson dans l'angle gauche de la surface de réparation espagnole. L'attaquante suédoise se joua d'Ivana Andrés

et expédia un ballon à ras de terre dans les six mètres. Lola Gallardo se précipita pour s'en emparer mais le ballon lui glissa des mains pour aller directement dans les pieds de Malin Diaz qui avait bien suivi et qui arrivait à toute vitesse. L'attaquante suédoise expédia le ballon sous le filet supérieur des buts et courut sur sa droite pour jubiler avec la vigueur de quelqu'un qui savait que ce but avait le poids du titre. Gallardo resta clouée au sol, visiblement au bord des larmes, la tête dissimulée dans ses gants.

Il restait douze minutes de jeu. Les Espagnoles, confiantes en leur jeu de passes, firent pression en vue d'égaliser avec toute l'énergie qu'elles pouvaient rassembler. Mais l'équipe suédoise, encore plus motivée par le parfum de la victoire, continua à se défendre avec acharnement et, quand des chances de tir émergèrent de la mêlée, Höglander maîtrisa avec compétence toutes les tentatives qui étaient dirigées sur son but. L'équipe de Calle Barrling eut le dernier mot – une contre-attaque qui aboutit au tir manqué de Rubensson. Le coup de sifflet final vit les joueuses espagnoles exténuées s'écrouler au sol et pleurer de désespoir. L'équipe suédoise trouva suffisamment d'énergie pour fêter sa victoire avec classe, le thème de Rocky fournissant l'arrière-fond pour sa montée à la tribune afin de recevoir la médaille d'or et soulever le trophée sous une pluie de confettis jaunes et bleus. L'instant magique de Malin Diaz avait donné pour la première fois à la Suède le titre des moins de 19 ans.

**La meilleure buteuse du tournoi,  
l'attaquante suédoise Elin Rubensson,  
accélère pour échapper à la milieu  
espagnole Gema Gili.**



# SUJETS TECHNIQUES

En Turquie, les buts marqués ont été une fois encore l'un des sujets de discussion essentiels du tour final. Les statistiques en fournissent une preuve éloquente justifiant une nouvelle discussion sur un thème qui est devenu important au niveau des juniors. Le tour final 2011 en Italie avait produit 54 buts pour une moyenne de 3,6 buts par match. En 2012, le nombre de buts n'a pu atteindre la moitié de ce chiffre. Les 15 matches disputés en Turquie ont produit 26 buts soit une moyenne de 1,7 but par match. Ce qui représente une baisse de 52% et le taux de réussite le plus faible jamais enregistré dans cette compétition. Le tableau ci-contre démontre que ce n'est pas une question de baisse marginale mais une diminution frappante du «produit final» du football. A Antalya, 18 des 26 buts ont été marqués par les deux finalistes, l'Espagne et la Suède, cette dernière contribuant à 38% du total du tournoi. Quatre des huit autres buts ont été inscrits par le Danemark, ce qui signifie que les cinq autres participants ont totalisé quatre buts entre eux. Dans le tour final 2011, 12 joueuses avaient inscrit deux buts ou plus. En 2012, quatre joueuses seulement ont trouvé le chemin des filets plus d'une fois, l'attaquante suédoise Elin Rubensson marquant presque 20% des buts du tournoi.

## DÉFENSE CONTRE ATTAQUE

Le faible nombre de buts marqués peut être interprété de différentes manières. Le point de vue le plus évident – ou, pour les observateurs plus sceptiques, le plus commode – est d'attribuer le manque de buts aux améliorations des mécanismes défensifs. Toutes les équipes présentes en Turquie étaient bien organisées et disciplinées en

défense. La tendance générale allait dans le sens d'une défense compacte en retrait dans son propre camp, ce qui donnait peu d'espace aux attaques pour contourner la défense adverse. Les observatrices de l'UEFA ont également constaté que les techniques défensives individuelles n'avaient cessé de s'améliorer ces dernières années. Les aptitudes au tacle ont été peaufinées et les attaquantes, en règle générale, ont eu de la difficulté à prendre en défaut les structures défensives via des duels. Attribuer le manque de buts à l'efficacité défensive est légitime. Mais le revers de la médaille c'est qu'il faut manifestement s'interroger sur les aspects offensifs et créatifs du jeu à ce niveau et sur le nombre de joueuses préparées à affronter des adversaires dans des duels.

## BUTS MARQUÉS D'UNE ANNÉE À L'AUTRE

Année	Groupes	Elimination directe	Total	Moyenne
2003	45	8	53	3,53
2004	44	12	56	3,73
2005	48	12	60	3,75
2006	31	8	39	2,60
2007	34	11	45	3,00
2008	34	7	41	2,73
2009	38	12	50	3,33
2010	52	5	57	3,80
2011	36	18	54	3,60
2012	20	6	26	1,73

## STRUCTURE DES ÉQUIPES

Cela n'est pas sans rapport avec la question de l'attaque contre la défense. A Antalya, le 4-3-3 et des variantes de ce système ont été la structure privilégiée. Quatre équipes ont utilisé cette formation comme composition

de départ (Danemark, Roumanie, Serbie et Angleterre). Le Portugal, l'Espagne et la Turquie ont opté pour un système en 4-2-3-1 tandis que le champion, la Suède, a été la seule équipe à privilégier un classique 4-4-2. Il y a eu des variantes dans ces catégories. La Roumanie a donné un bon exemple de la manière dont une structure en 4-3-3 était rapidement transformée en un 4-5-1 dès que le ballon était perdu, avec les ailières Francesca Dinu et Mara Batea promptes à apporter leur concours en défense. La remarque vaut aussi pour les milieux de terrain de couloir de la Serbie, avec les deux Jelena Cankovic et Cubrilo) passant à un bloc défensif en 4-1-4-1.

Cinq des huit finalistes ont aligné deux milieux de terrain récupératrices – ce qui est un élément significatif à inclure dans la discussion sur le manque de buts. La Roumanie, la Serbie et le Danemark ont joué avec une seule milieu de terrain récupératrice, bien que, au sein de cette dernière formation, Julie Jensen eût été disposée à apporter son aide à Caroline Rask dans sa tâche de récupératrice tandis que les deux arrières latérales effectuaient des mouvements audacieux sur les deux flancs. Les huit finalistes ont joué avec une défense à plat de quatre joueuses, avec pour conséquence que les solides blocs défensifs reposaient généralement sur six joueuses, les voies d'accès de l'adversaire dans l'axe étant surveillées avec vigilance.

## COMMENT LES BUTS ONT ÉTÉ MARQUÉS

Parmi les 22 buts inscrits sur des actions de jeu, il y a eu trois buts marqués contre son camp consécutifs à des centres dans la surface de réparation. Sur les 19 autres, 31% sont venus de la manière la plus courante de marquer des buts – une passe diagonale dans la surface de réparation. Quatre des buts du tournoi ont été des reprises de la tête et 80% du total ont été marqués de l'intérieur de la surface de réparation. Les balles arrêtées n'ont représenté que quatre buts, dont deux sur coup de pied de réparation. Lors du tour final 2011, les balles arrêtées avaient représenté 18% des buts. En 2012, la Suède a été la seule équipe à marquer sur coup franc (le tir d'Elin Rubensson lui a permis de mener 2-0 en demi-finale contre le Danemark) tandis que les Espagnoles ont été les seules à marquer à la suite d'un coup de pied de coin (alors que la moitié des buts inscrits sur balles



L'attaquante anglaise Nikita Parris tend sa jambe au maximum pour toucher le ballon avant la milieu suédoise Therese Boström lors du match de la première journée du tournoi, remporté 1-0 par les futures championnes.

arrêtées en 2011 venaient de coups de pied de coin). Dans son premier match contre la Serbie, Amanda Sampedro a reçu un coup de pied de coin court de la droite et a centré pour l'arrière Ivana Andrés qui a repris le ballon de la tête au deuxième poteau. Ce fut là la seule action victorieuse sur les 131 coups de pied de coin exécutés pendant le tour final.

Les observatrices de l'UEFA ont déclaré: «*La rareté des buts issus de balles arrêtées peut être attribuée à un travail défensif très bien préparé et organisé et aux gardiennes qui, en général, ont été très performantes sur les balles arrêtées. La Roumanie a fait montre de la plus grande diversité en ce qui concerne la répétition des coups de pied de coin et des coups francs, tandis que les autres équipes sont généralement restées fidèles à un mode opératoire unique pour toutes leurs balles arrêtées.*»

Il est significatif qu'aucun des buts n'ait eu pour origine une passe en profondeur dans l'axe du terrain ou une passe par-dessus la défense.

## TABLEAU DES BUTS MARQUÉS

Action	Buts
<b>Balles arrêtées</b>	Coup de pied de coin 1
	Coup franc direct 1
	Coup franc indirect –
	Remise en jeu –
	Penalty 2
<b>Actions de jeu</b>	Centres 2
	Combinaisons (mouvement de 3 passes min.) 3
	Passé diagonale dans la surface de réparation 6
	Passé en profondeur / passe au-dessus de la défense –
	Tir à distance 2
	Rebond (défenseur, gardien ou poteau/transversale) 2
	Action individuelle / action solitaire 2
	Erreur défensive (arrière / gardienne / but contre son camp) 5

## VITESSE DE TRANSITION

Les observatrices techniques de l'UEFA ont noté que les deux finalistes, l'Espagne et la Suède, ont été les équipes qui étaient les mieux armées pour procéder à de promptes transitions entre défense et attaque – ce qui ne signifie pas qu'elles l'aient toujours fait. Les médaillées d'argent d'Angel Vilda ont concilié avec succès passes directes et une approche beaucoup plus patiente, reposant sur la conservation du ballon. L'équipe suédoise, réputée pour la vitesse et l'efficacité de ses contre-attaques, a démontré que le jeu de combinaison basé sur la technique faisait aussi partie de son arsenal. «*L'Espagne avait le ballon la plupart du temps*», a déclaré la joueuse du milieu de terrain Malin Diaz, auteure du but qui a permis de remporter la finale. «*Mais nous sommes parvenues à lui faire face. A la mi-temps, l'entraîneur nous a dit de ralentir quelque peu, de beaucoup conserver le ballon et d'aller de l'avant.*»

La plupart des équipes ont opté pour une construction patiente une fois que le ballon se trouvait en leur possession. Cela a été une approche rationnelle compte tenu de la tendance allant dans le sens d'une défense en retrait qui laissait les équipes avec très peu de joueuses disponibles pour recevoir des passes dans des positions avancées. Les équipes ont également réalisé qu'expédier une longue balle en direction de l'attaquante de pointe était une invitation à ce que la balle

revienne en l'espace de quelques secondes. La tendance allait dans le sens d'une construction prudente de l'arrière, reposant sur des passes latérales ou en retrait, avec la gardienne fréquemment engagée – souvent pour conserver le ballon jusqu'à ce que ses coéquipières se fussent déplacées dans des positions plus avancées. Ce type de construction a de toute évidence permis aux blocs défensifs de se mettre en place et l'effet de surprise a été amoindri.

## FAITS FRAPPANTS

Lors de la deuxième journée dans le groupe B, la Suède a eu six tentatives de marquer cadrées et a battu la Serbie 5-1. Il est vrai qu'un but marqué contre son camp par la Serbie a accru son efficacité sur le plan statistique mais il est remarquable qu'aucune de ses tentatives eût été non cadrée. C'est un fait marquant que le champion a eu moins de tirs cadrés par match que l'Espagne, le Danemark, la Roumanie, la Turquie et la Serbie. Mais l'équipe de Calle Barrling a été de loin celle qui a inscrit le plus grand nombre de buts dans le tournoi. Comme l'entraîneur anglais Mo Marley l'a déclaré après le match de son équipe contre la Suède: «*A ce niveau, vous devez simplement avoir du sang-froid.*



# SUJETS TECHNIQUES

*Vous vous créez une ou deux bonnes occasions plutôt qu'un très grand nombre de sorte que pour être les meilleurs, vous devez avoir du tranchant. Vous devez saisir vos occasions.* » En trois matches, son équipe a eu neuf tentatives de marquer cadrées et 22 qui n'ont pas atteint la cible.

L'entraîneur du Portugal, José Paisana, était du même avis: «*Nous avons besoin d'être plus lucides dans le dernier tiers du terrain.*» L'entraîneur turc, Taygun Erdem, a déclaré après la défaite contre le Danemark qui a éliminé son équipe, «*nous nous sommes mis à prendre des risques dans la dernière demi-heure et avons joué avec quatre attaquantes. Si nos joueuses avaient transformé leurs chances, les choses auraient été différentes.*» Le tour final a produit 310 tentatives de marquer et 26 buts – ce qui signifie qu'un peu moins de 12 occasions ont été nécessaires pour marquer un but.

Equipe	Tirs cadrés	Moyenne par match	Tirs non cadrés
Espagne	36	7,20	38
Roumanie	17	5,67	15
Danemark	22	5,50	23
Turquie	16	5,33	22
Serbie	15	5,00	8
Suède	21	4,20	15
Portugal	14	3,50	17
Angleterre	9	3,00	22

On peut se demander si la tendance allant dans le sens d'un attaquant unique ne conduit pas à une pénurie de joueurs dotés de l'*«instinct de tueur»* devant le but et si l'on peut faire davantage sur le terrain d'entraînement au niveau des juniors pour le développement et la promotion des qualités de marqueur.

## SCHÉMAS DE BUTS

Le fait que 62% des buts ont été inscrits après la mi-temps concorde avec le tour



La portugaise Jessica Silva tente d'empêcher l'arrière roumaine Adina Giurgiu de tirer.

final de 2011, où 61% des buts avaient été inscrits après la pause. Le maigre total fait qu'il est risqué de rechercher des tendances dans les schémas de buts, mais le fait que la pointe se situe entre la 61<sup>e</sup> et la 75<sup>e</sup> minutes suggère que le niveau de condition physique était suffisamment élevé pour empêcher une surabondance de buts durant la phase finale des matches quand la fatigue aurait pu devenir un facteur important.

Minutes	Buts	%
1-15	2	8
16-30	3	12
31-45	5	19
45+	0	0
46-60	2	8
61-75	7	27
76-90	4	15
90+	2	8
Prolongation	1	4

Le 1% supplémentaire est constitué par les chiffres après la virgule

## UNE AFFAIRE DE GANTS

On pouvait lire dans le rapport technique du tour final 2011 que «*les erreurs des gardiennes ont exercé une influence décisive*

*sur le résultat d'un certain nombre de matches – pas seulement en ce qui concerne les résultats mais aussi en ce sens qu'elles ont sapé le moral de certaines équipes.*» En 2012, les observatrices de l'UEFA ont estimé que les standards s'étaient améliorés. Cette impression peut être corroborée par le fait que deux buts seulement ont eu pour origine des tirs à distance – un des grands problèmes à ce niveau, où le manque de stature physique de la gardienne peut souvent se traduire par de la vulnérabilité. Comme l'a souligné Calle Barrling avant le tour final, «*nous avons davantage de gardiennes expérimentées dans ce groupe que nous n'en avions lors de certains tournois précédents et cela est manifestement très positif pour l'équipe dans son ensemble.*» Le fait que les entraîneurs de gardiennes aient été intégrés dans l'équipe des entraîneurs dans de nombreuses équipes des moins de 19 ans commence sans doute à produire des dividendes.

## LA PRÉPARATION

La préparation pour le tour final à Antalya a été en ligne avec les standards en constante amélioration à ce niveau. L'équipe danoise, par exemple, s'est entraînée avec des vêtements chauds et/ou des vestes imperméables afin de se préparer aux conditions chaudes et humides qu'elle s'attendait à rencontrer lors du tour final. Les Danoises étaient parmi celles dont la préparation comprenait des matches

contre des adversaires théoriquement plus forts: l'équipe nationale A et l'équipe d'un club de première division. Le Portugal a jaugé ses aptitudes, comme l'a souligné José Paisana, contre «une très forte équipe de garçons de moins de 17 ans». L'Espagne a également prévu un match contre des adversaires masculins dans son programme de préparation. L'entraîneur roumain Mirel Albon a intégré neuf joueuses de son équipe de moins de 19 ans dans une composition d'équipe pour un match amical contre la Corée du Nord. L'Angleterre, qui a recruté de nouvelles joueuses dans son effectif après n'être pas parvenue à se qualifier pour le tour final 2011, a organisé régulièrement des camps d'entraînement tout au long de la saison et, tout comme l'équipe turque, a participé à des tournois durant la période précédant le déplacement à Antalya. La préparation du pays hôte a été manifestement marquée par le manque de matches de compétition pendant la phase de qualification – et Taygun Erdem l'a compensé en emmenant son équipe en Russie pour un tournoi de douze jours puis pour un rassemblement de dix jours aux endroits qui allaient être utilisés pour le tour final. Son équipe s'est réunie à Antalya neuf jours avant le début du tournoi. Ce qui contraste avec le programme suédois. «Nous sommes arrivés quatre jours avant le début du tournoi, a expliqué Calle Barrling, et c'était idéal dans la mesure où cela nous a donné du temps pour travailler sur l'offensive, la défense, la contre-attaque et les balles arrêtées.»

L'équipe suédoise a été aidée, pendant un camp d'entraînement de cinq jours en mai, par la présence de ce que Calle appelle «un entraîneur mental». La présence d'un psychologue du sport a fourni une nouvelle indication que les standards au niveau des juniors devenaient de plus en plus professionnels. Les équipes d'entraîneurs étaient généralement complétées par des recruteurs, des attachés de presse et, dans trois cas, par un chef. José Paisana et Milan Rastavac, entraîneurs respectivement du Portugal et de la Serbie, ont souligné l'importance de l'analyse DVD dans leur préparation pour le tournoi tandis que Calle Barrling a également déclaré que «l'utilisation

*du matériel vidéo comme outil pour apprendre comment gagner des matches est devenue très importante. Nous avions un ancien joueur professionnel comme analyste vidéo et il a été un membre important de notre «équipe derrière l'équipe». Franchement, nous préférions offrir aux joueuses des images plutôt que des mots.»*

## DÉVELOPPEMENT INDIVIDUEL

La plupart des entraîneurs ont affirmé que les joueuses avaient reçu des programmes de préparation individuels – bien que l'entraîneur espagnol Angel Vilda eût souligné que, dans son pays, cela incomba principalement aux clubs. La préparation de Mirel Albon a été aidée par le fait que la plus grande partie de son effectif était issue de deux clubs roumains qui étaient désireux de coopérer avec l'application de programmes individuels «destinés à préparer les joueuses pour un tour final où nous savions que les exigences seraient élevées». L'entraîneur danois Søren Randa-Boldt a déclaré que ses joueuses avaient reçu un programme de préparation de six semaines. Calle Barrling avait fourni

des programmes individuels à cinq des joueuses de son effectif. Et Taygun Erdem a mentionné qu'une critique individuelle avait été communiquée aux joueuses après chaque camp d'entraînement mais que les programmes individuels étaient souvent freinés par le manque d'installations disponibles.

*«Il est manifeste que les écarts entre les pays européens se réduisent», ont affirmé les observatrices techniques de l'UEFA. «Les quatre nouvelles équipes se sont très bien comportées – en particulier la jeune et talentueuse équipe portugaise qui a atteint la demi-finale. Sur la base de nos conversations avec les entraîneurs à Antalya, il est évident que davantage de pays ont des plans de développement à long terme et que le football féminin bénéficie du nombre croissant de centres de formation et d'entraînement, ce qui signifie que les joueuses ont davantage d'heures d'entraînement – et cela semble se traduire par une qualité plus élevée.»*



# POINTS DE DISCUSSION



**L'attaquante anglaise Danielle Carter essaie d'intercepter le ballon dans un duel déterminé avec la Suédoise Alice Nilsson.**

## LES BUTS SONT-ILS L'OBJECTIF?

Le faible nombre de buts marqués dans ce tour final a été traité dans les pages précédentes comme un sujet technique. Toutefois, l'interprétation des statistiques soulève des points de discussion.

Les arguments et contre-arguments partent du fait que quatre équipes effectuaient leurs débuts dans le tour final de la compétition des moins de 19 ans. L'un des entraîneurs des néophytes, le Roumain Mirel Albon, a affirmé: «Pour moi et pour l'équipe, l'objectif était d'être capables de jouer à ce niveau sans perdre sur de lourds scores. Aussi mes priorités sur le terrain d'entraînement ont-elles été de travailler sur la défense, la couverture, le mouvement et la contre-attaque.» L'entraîneur turc Taygun Erdem, après le match nul 0-0 de son équipe avec le Portugal dans le premier match, a déclaré: «Ce fut un match très divertissant. Nous avions fait

*nos recherches sur le Portugal. Nous avons beaucoup analysé les Portugaises et avons tenté de les museler. Nous avons très bien joué et ce qui m'a plu le plus, c'est que nous sommes parvenus à bloquer leurs joueuses clés.*» Après la défaite en demi-finale contre l'Espagne, l'entraîneur du Portugal, José Paisana, a souligné: «Nous avons senti que si nous restions unis, les chances surviendraient dès que les joueuses seraient fatiguées.» Calle Barrling, après que la Suède eut réalisé un match nul sans but dans son match de groupe contre l'Espagne, a dit: «Aucune des deux équipes ne désirait prendre beaucoup de risques, probablement parce que l'adversaire nous respectait et que nous le respections.»

D'autre part, José Paisana a affirmé: «Nous voulons toujours pratiquer un beau football. C'est notre philosophie.» A Antalya, il a également assuré que pour son équipe «l'objectif le plus important était d'acquérir de l'expérience et de promouvoir le football féminin».

Les points de discussion dépendent d'un certain nombre de contrastes. Il peut y avoir une petite discussion, par exemple, sur le fait que la présence de quatre «nouvelles» équipes dans le tour final était positive en ce qu'elle offrait une expérience internationale de haut niveau à un plus grand nombre de joueuses. Comment peut-on comprendre que des néophytes abordent le tournoi en étant déterminés à ne pas perdre sur un lourd score? Est-il positif que la priorité soit donnée aux aptitudes défensives? Est-ce le meilleur moyen de progresser en termes de développement des joueuses?

José Paisana était loin d'être le seul dans son désir d'utiliser le tournoi afin de promouvoir le football féminin. L'entraîneur turc Taygun Erdem n'avait «pas un grand choix de joueuses». Le roumain Mirel Albon avait recruté aux Etats-Unis, en Italie et en Moldavie en raison du fait que moins de 500 joueuses de tous âges disputent le championnat national. Milan Rastavac a souligné que la Serbie n'avait que 1000 joueuses licenciées. Mais un tournoi avec

aussi peu de buts et avec trois matches nuls sans but et sept matches sur le score de 1-0 est-il le meilleur moyen de promouvoir le football féminin?

Au niveau du développement des juniors, ne devrait-on pas mettre davantage l'accent sur les aspects créatifs et offensifs du jeu? Quel est l'équilibre le plus approprié à ce niveau entre le divertissement du public et une philosophie axée sur le résultat?

## ASSEZ BON = ASSEZ ÂGÉ?

Les compétitions juniors de l'UEFA – masculines et féminines – révèlent une intéressante diversité de critères. Certaines associations nationales préfèrent sélectionner leurs équipes sur la base des années de naissance. En d'autres termes, toutes les joueuses présentes à Antalya auraient dû être nées en 1993. D'autres adoptent une approche flexible, préférant inclure de jeunes joueuses dans l'équipe afin de créer une certaine continuité dans la compétition d'une année à la suivante et de donner aux jeunes joueuses un avant-goût de la vie lors d'un tournoi de haut niveau d'une relativement longue durée.

A Antalya, la tendance visant à s'éloigner de la philosophie de l'année unique était frappante comme l'illustre le tableau ci-dessous des années de naissance:

Equipe	1993	1994	1995	1996
Danemark	2	14	2	
Angleterre	6	8	4	
Portugal	5	8	2	3
Roumanie	3	7	4	4
Serbie	5	9	4	
Espagne	5	13		
Suède	11	5	2	
Turquie	10	4	3	1

En d'autres termes, 68 des 144 joueuses (47%) étaient nées en 1994 contre 47 (33%) nées dans la classe d'âge supérieure. A l'âge de 15 ans, la joueuse turque Ebru Topçu a disputé les trois matches, dont l'intégralité des 90 minutes du dernier match contre la Roumanie. La Portugaise Andreia Norton, de douze jours son aînée, a joué trois minutes – également contre la Roumanie. Sur les trois membres de la classe de 96 au sein de l'équipe portugaise, deux (Vanessa Malho et Fatima Pinto) étaient des titulaires régulières.

L'âge moyen parmi les huit équipes était bas: 18,06 contre 18,33 en Italie en 2011. L'équipe roumaine était la plus jeune lors de ce tour final avec une moyenne d'âge de 17,5 ans, suivie par le Portugal avec 17,83 ans.

Pas moins de 29 joueuses (un cinquième de la «main-d'œuvre» présente à Antalya) auraient pu jouer au sein des moins de 17 ans et, enfin, la gardienne Maria Christensen et la milieu de terrain Anna Fischer avaient disputé, une semaine avant de se déplacer en Turquie, le tour final des M17 avec le Danemark, seul pays à s'être qualifié pour le tour final dans les deux classes d'âge.

D'autre part, les deux finalistes étaient les deux équipes les plus «mûres» à Antalya, les championnes suédoises étant les plus «âgées» avec une moyenne de 18,5 ans. Lors de la finale, huit des joueuses suédoises ayant commencé la partie appartenaient à la classe d'âge de 93. Pour les plus jeunes, l'expérience accumulée en Turquie devrait manifestement payer des dividendes dans les deux ou trois prochaines années. Mais quelle est la politique la plus indiquée concernant les âges des joueuses dans les équipes des moins de 19 ans?

#### ALLER TOUJOURS DE L'AVANT?

Le sujet est lié à la question de la continuité soulevée ci-dessus. Le développement des joueurs n'est pas une science exacte et le passage des 17 aux M19 est parfois épineux – dans les équipes aussi bien masculines que féminines. Dans le jeu masculin, cela a tendance à être une question sportive liée au ralentissement ou même à une blessure. Dans le football féminin, d'autres facteurs interviennent. Les années précédentes, le tour final des moins de 19 ans avait été marqué par de multiples absences liées aux dates choisies en mai et en juin, lesquelles coïncidaient avec d'importants examens. Le déplacement du

tournoi en juillet a supprimé cet obstacle. Mais, à Antalya, l'un des entraîneurs a souligné que deux des joueuses clés de l'équipe M17 (qui avaient assez de talent pour avoir été sélectionnées dans l'équipe de la Coupe du monde bien qu'elles eussent deux ans de moins que la limite d'âge) n'avaient pas été sélectionnées au niveau des moins de 19 ans en raison d'un «manque d'ambition».

Un autre entraîneur a fait observer que quatre membres de son équipe avaient renoncé parce qu'elles étaient incapables de trouver suffisamment de motivation pour cette activité ou qu'elles étaient réticentes à «supporter» les rigueurs d'un entraînement de haut niveau avec parfois de longues périodes loin de leur domicile ou de leur travail. Il est manifeste que le football féminin ne peut pas offrir les mêmes compensations financières ou les mêmes plans de carrière que celles ou ceux qui sont proposés aux moins de 19 ans masculins. Mais que pourrait-on faire de plus pour maintenir

l'intérêt et l'enthousiasme des joueuses les plus talentueuses?

#### COMMENCER COMME ON A L'INTENTION DE POURSUIVRE?

Parfois de petits détails peuvent attirer l'attention et prendre une importance disproportionnée, comme une petite tache sur une blouse blanche immaculée. L'un de ces détails a frappé les observatrices de l'UEFA en Turquie. Il concerne le «langage corporel» au début de la partie, quand les impressions se forgent facilement. Lors du coup d'envoi, ont-ils constaté, presque toutes les équipes expédiaient immédiatement le ballon vers l'avant comme si elles désiraient s'en débarrasser. Pourquoi? Ont-elles peur de perdre le ballon dans leur propre camp et préfèrent-elles le donner à l'adversaire à l'autre bout du terrain? Pourquoi faire quelque chose qui donne l'impression que l'on est pas à l'aise avec le ballon?



**L'inquiétude se lit sur les visages de l'attaquante turque Sevgi Çınar et de l'arrière portugaise Fátima Pinto lorsqu'elles se lancent dans une bataille entre numéros 10 lors du nul blanc de la première journée de jeu.**

# L'ENTRAÎNEUR VICTORIEUX



**Calle Barrling encourage ses joueuses, réunies en cercle pour se motiver avant la finale contre l'Espagne.**

Après la victoire remportée à Antalya, Calle Barrling est revenu sur son expérience de la finale des moins de 19 ans au Belarus en 2009. A cette occasion, son équipe avait été battue 0-2 par l'Angleterre de Mo Marley mais la manière dont cette défaite avait été essuyée l'avait incité à revoir ses objectifs de développement. Le jeu de passes posé de l'Angleterre, axé sur d'habiles combinaisons triangulaires, s'était avéré trop fort pour les atouts traditionnels de la Suède reposant sur un dur labeur et la contre-attaque. «Quand nous avons perdu cette finale en 2009, a-t-il dit, j'ai décidé de sélectionner des joueuses techniquement plus douées et de leur apprendre à défendre. Je pense que cette politique a porté ses fruits dans ce tournoi. Nous avons maintenant un mélange de technique et de force défensive.»

Son équipe a fait valoir ses références durant la phase de qualification. En six matches, 18 buts ont été marqués et un seul encaissé – un penalty transformé par la Pologne. Le test suprême a toutefois été le match contre l'Allemagne quand l'équipe suédoise a une fois encore rendu une copie parfaite – et marqué un but. La confiance a encore été renforcée par le premier match en Turquie contre l'Angleterre, son bourreau en 2009. Les esprits ont été exorcisés avec une autre copie parfaite et à nouveau un but marqué. «Notre adversaire a bien commencé mais s'est perdu en deuxième mi-temps et nous avons mérité de gagner car nous nous sommes créé un plus grand nombre de chances.» Après le 5-1 contre la Serbie, il a

déclaré: «Nous n'avons pas arrêté de courir pendant 90 minutes; notre jeu de contre-attaque était efficace et nous avons vraiment bien respecté notre stratégie.» Puis est venue la première des deux confrontations avec l'Espagne en l'espace de huit jours. Il l'a qualifiée de «match entre deux boxeurs de la catégorie des poids lourds en séance d'entraînement», une comparaison qu'il a pu également appliquer à la finale, même si la



«séance d'entraînement» s'est peut-être transformée en un dur combat.

En demi-finale contre le Danemark, Barrling a admis qu'après avoir produit sa meilleure première mi-temps du tournoi, son équipe a eu de la peine à rivaliser avec les offensives audacieuses et directes des Danoises en deuxième mi-temps. «Mais nous n'avons pas eu peur de l'Espagne», a-t-il soutenu. «Les Espagnoles étaient douées mais nous avions aussi des joueuses qui avaient une bonne technique et, quand nous avons attaqué, nous n'avons pas pris de risques. Nous avons conservé le ballon parce que nous avions besoin de nous reposer un peu et, tactiquement nous avons été très bons. Nos milieux de terrain ont pu élaborer quelques belles combinaisons et nos attaquantes de pointe étaient toujours à l'affût.»

La Suède a remporté le titre après n'avoir encaissé que deux buts lors de ses cinq matches. «Ce n'est pas une coïncidence si nous avons encaissé aussi peu de buts. En tant qu'équipe, nous avons été bons dans le jeu défensif et les joueuses connaissent les tâches spécifiques qui sont les leurs. C'est un groupe de joueuses qui sont aussi douées quand il s'agit de pratiquer un jeu de passes – et cela signifie que nous avons davantage de moyens d'attaquer qu'avec le jeu de contre-attaque suédois traditionnel.»

Carrling reconnaît que ce titre des moins de 19 ans laisse bien augurer pour l'avenir du football suédois. «Plus vous avez d'expérience, plus vous avez de chance de connaître le succès», dit-il. «Et 15 joueuses de mon effectif avaient déjà acquis de l'expérience en championnat de Suède – la plupart d'entre elles comme titulaires régulières. Nous avons aussi pu disposer de gardiennes qui sont plus expérimentées que certaines autres que nous avions eues par le passé, ce qui ajoute de la valeur à notre travail défensif.»

Carrling était naturellement en liesse quand le coup de sifflet de l'arbitre a signifié la fin de la prolongation à Antalya. Mais, longtemps après que les bulles de champagne se furent dissipées, sa récompense la plus durable aura été la satisfaction issue de ses vastes réflexions et du dur labeur qu'il a accompli depuis cette défaite au Belarus en 2009 qui a jeté les bases d'un nouvel avenir.

**Malgré la traditionnelle «douche» de la victoire, Calle Barrling est un homme heureux avec sa médaille d'or autour du cou.**

# L'ÉQUIPE TECHNIQUE



Lors du tour final en Turquie, les observatrices techniques de l'UEFA étaient deux anciens et actuels entraîneurs nationaux très expérimentés et très respectés: la Néerlandaise Hesterine de Reus et la Suédoise Anna Signeul.

Hesterine de Reus est une spécialiste de premier plan dans le domaine. Sélectionnée 43 fois en équipe nationale des Pays-Bas, elle s'est profondément engagée dans le développement du football féminin dans son pays natal et, après avoir remporté trois titres de champion national comme entraîneur en chef de Saestrum, elle a travaillé aux côtés de l'entraîneur en chef de l'équipe nationale A, Vera Pauw, dans le développement des équipes féminines de toutes les catégories juniores. Hersterine prit en charge l'équipe des moins de 17 ans en 2004 et, plus récemment, s'occupa de l'équipe néerlandaise des moins de 19 ans lors du tour final disputé en ARY de Macédoine en 2010 avant de partir en Jordanie pour travailler en qualité d'entraîneur de l'équipe nationale et de coordinatrice

du développement. Quelques jours après la finale à Antalya, Hesterine entamait ses nouvelles fonctions comme entraîneur en chef au PSV Eindhoven.

Anna Signeul est actuellement entraîneur en chef de l'équipe nationale d'Ecosse. Anna a disputé 240 matches comme joueuse au sein de différents clubs de première division suédoise et a obtenu sa licence d'entraîneur à un âge tel qu'elle a passé la dernière décennie de sa carrière à la fois comme joueuse et comme entraîneur. Après cinq périodes comme entraîneur en chef de quatre clubs d'élite (deux de celles-ci dans le club où elle a raccroché ses souliers, IF Strömsbo), elle a rejoint l'équipe des entraîneurs de l'association nationale en 1996, fut championne d'Europe avec les moins de 18 ans en 1999 et travailla avec l'équipe nationale A jusqu'en octobre 2004 quand elle devint directrice technique et entraîneur de l'équipe nationale de la Fédération écossaise de football.



Hesterine de Reus (à gauche) compare ses notes avec celles de sa collègue de l'équipe technique, Anna Signeul.

## LA SÉLECTION DE L'ÉQUIPE TECHNIQUE

N°	Nom	Pays
<b>Gardiennes</b>		
1	Jessica HÖGLANDER	Suède
1	Bárbara SANTOS	Portugal
<b>Arrières</b>		
4	Ivana ANDRÉS	Espagne
6	Alex GREENWOOD	Angleterre
3	Amanda ILESTEDT	Suède
4	Jennie NORDIN	Suède
5	Andrea PEREIRA	Espagne
4	Vanessa RODRIGUES	Portugal
<b>Milieux</b>		
7	Petra ANDERSSON	Suède
6	Nagore CALDERÓN	Espagne
10	Nevena DAMJANOVIC	Serbie
7	Gema GILI	Espagne
8	Julie JENSEN	Danemark
17	Tatiana PINTO	Portugal
9	Caroline RASK	Danemark
14	Karoline SMIDT NIELSEN	Danemark
<b>Attaquantes</b>		
9	Alexandra LUNCA	Roumanie
8	Vanessa MALHO	Portugal
7	Nikita PARRIS	Angleterre
11	Alexia PUTELLAS	Espagne
10	Elin RUBENSSON	Suède
10	Amanda SAMPEDRO	Espagne





# ANGLETERRE



## ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Maureen "Mo" Marley  
31.01.1967



N° Joueuse	Née le	Pos.	SWE	ESP	SRB	B	Club
1 Mary EARPS	07.03.1993	G	90	90	90		Doncaster Rovers Belles LFC
2 Lara FAY	09.08.1993	D	84	90			Chelsea LFC
3 Jasmine MATTHEWS	24.03.1993	D	90		90		Bristol Academy WFC
4 Elizabeth INCE	17.08.1994	M	90	82			Blackburn Rovers LFC
5 Meaghan SARGEANT	16.03.1994	D	90	90	90		Lincoln City LFC
6 Alex GREENWOOD	07.09.1993	D	90	90	90		Everton LFC
7 Nikita PARRIS	10.03.1994	A	90	72	32+		Everton LFC
8 Sherry McCUE	16.09.1994	M	90	90	76		Aston Villa LFC
9 Bethany MEAD	09.05.1995	A	69	90	58		Sunderland WFC
10 Danielle CARTER	18.05.1993	A	90	b	b		Arsenal Ladies FC
11 Bethany ENGLAND	03.06.1994	A	57	67	90		Doncaster Rovers Belles LFC
12 Jessica SIGSWORTH	13.10.1994	A	33+	90	90		Doncaster Rovers Belles LFC
13 Megan WALSH	12.11.1994	G					Aston Villa LFC
14 Katazyna LIPKA	26.05.1993	M			90		Doncaster Rovers Belles LFC
15 Aoife MANNION	24.09.1995	D	6+	90	90		Aston Villa LFC
16 Keira RAMSHAW	12.01.1994	A	21+	23+	90		Sunderland WFC
17 Paige WILLIAMS	10.03.1995	D		18+			Everton LFC
18 Abbey-Leigh STRINGER	17.05.1995	M		8+	14+		Aston Villa LFC

Pos. = Position; B = Buts; + = entrée en cours de jeu; b = blessée/malade

**Nous sommes assez honnêtes pour savoir que nous devons faire mieux à l'avenir mais notre application et la fidélité à nos principes de jeu devraient justifier notre présence dans le tour final. A ce niveau, les marges sont étroites. On peut jouer mal et gagner. Nous avons bien joué par moments, rivalisé avec tout le monde de sorte qu'ils ont admis que l'opposition était rude. Il s'agit de jeunesse, d'inexpérience et de jeu dans la précipitation: mais nous sommes sur la bonne voie.**

## Angleterre – Espagne



- 4-3-3 avec la n° 4 Ince et la n° 8 McCue en milieux récupératrices
- Bien organisé en défense et en attaque; travail assidu au milieu de terrain
- Jeu basé sur la possession du ballon en soignant la construction de l'arrière
- Bon usage des ailières avec le support de deux latérales offensives
- Attaques bien soutenues par le milieu de terrain; création d'occasions ce but; bon jeu aérien
- Fort pressing défensif des milieux de terrain, conduisant les adversaires à commettre des erreurs
- Equipe jeune et prometteuse, qualité du jeu pas traduit par les résultats



# DANEMARK



## ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Søren RANDA-BOLDT  
04.10.1971



**Nous avions pour but de contrôler chaque match – en combinant possession du ballon et passes courtes avec des mouvements sur les ailes. Mais quand un adversaire est aussi bon, cela pose des problèmes et la Suède était meilleure que nous. Mais je suis très fier des filles, qui ont fourni un beau travail et vécu une expérience fantastique. Nous avons fait des progrès et nous nous sommes donné de quoi bâtir quelque chose car je pourrai aligner pratiquement la même équipe l'année prochaine.**



N°	Joueuse	Née le	Pos.	ROM	TUR	POR	SWE	B	Club
1	Maria CHRISTENSEN	03.07.1995	G	90	90	90	90		Team Viborg
2	Mie JANS	06.02.1994	D	90	90	90	90		Brøndby IF
3	Stine BALLISAGER Pedersen	03.01.1994	D	90	90	90	90		Team Viborg
4	Luna GEWITZ	03.03.1994	D	90	90	90	90		IK Skovbakken
5	Nikoline LØVGREN Frandsen	03.11.1994	D		4+	90	5+		KoldingQ
6	Rikke ILKJÆR	01.04.1994	D	90	90		85		KoldingQ
7	Karoline LYKKEBO Nielsen	29.08.1994	A	60		90	65		KoldingQ
8	Julie TRISTRUP Jensen	06.04.1994	M	90	90	90	90		Brøndby IF
9	Caroline RASK	25.05.1994	M	90	90	90	90		Fortuna Hjørring
10	Pernille MADSEN	19.10.1994	A	83	60		25+		Team Viborg
11	Camilla ANDERSEN	20.03.1994	A		30+	87	90	1	Horsens SIK
12	Caroline FAHNØE	17.12.1994	D						Brøndby IF
13	Marie-Louise KNUDSEN	05.05.1994	A		11+	12+			Fortuna Hjørring
14	Karoline SMIDT Nielsen	12.05.1994	M	90	90	60	90	1	Odense BK
15	Christina BOVBJERG	18.09.1993	A	90	79	78	90	1	IK Skovbakken
16	Josefine ALBERTS Eriksen	21.12.1994	G						Brøndby IF
17	Carola SCHNEIDER	11.03.1993	M	7+		3+			KoldingQ
18	Anna FISKER	24.05.1995	A	30+	86	30+		1	Fortuna Hjørring

Pos. = Position; B = Buts; + = entrée en cours de jeu

## Danemark – Roumanie



- 4-3-3 avec une seule milieu récupératrice
- Construction patiente de l'arrière avec la n° 9 Rask comme principale distributrice
- Usage occasionnel de passes directes de l'arrière centrale de droite avec la principale attaquante
- Arrières latérales couvertes par les ailières lors de leurs montées
- Passage rapide à un bloc défensif compact avec un pressing dense dans sa propre moitié de terrain
- Équipe disciplinée, bien organisée, avec de bonnes qualités techniques
- Qualité du travail d'approche pas toujours récompensée par des occasions de marquer



# ESPAGNE



## ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Angel VILDA  
15.09.1948



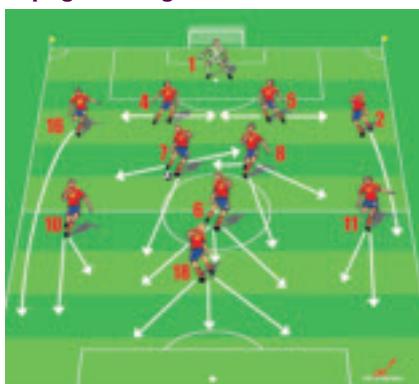
**Nous avons opté pour une équipe vraiment jeune, dans l'optique de ce tournoi et du suivant. Les joueuses de 1993 vont continuer et tenter d'arriver en équipe A; les autres vont rester pour bâtir sur notre record de quatre finales en cinq ans. C'est un grand exploit pour le football espagnol. Nous avons eu nos chances en finale et frappé le montant, mais cela n'a pas été comme on le souhaitait. C'est le sport. J'ai encouragé le plus possible de filles espagnoles à pratiquer le football pour qu'un jour, elles puissent apprécier de pareils instants. Il est merveilleux d'atteindre une finale, même s'il n'y a qu'un vainqueur.**



N°	Joueuse	Née le	Pos.	SRB	ENG	SWE	POR	SWE	B	Club
1	Dolores "LOLA" Gallardo	10.06.1993	G	90	86	90	90	120		Sporting de Huelva
2	IDAIRA Rodriguez	19.04.1994	D	90	90	90	90	120		SPC Llanos de Olivenza
3	PAULA López	04.07.1994	D	7+		45+	1+			Club Atlético de Madrid
4	IVANA Andrés Sanz	13.07.1994	D	90	90	45	90	120	1	Valence CFF
5	ANDREA Pereira	19.09.1993	D	90	90	90	90	120		RCD Espanyol de Barcelone
6	NAGORE Calderón	02.06.1993	M	89	90	17+	89	120	1	Club Atlético de Madrid
7	GEMA Gili	21.05.1994	M		73	90	81	84		Valence CFF
8	MARINA García	03.08.1994	M	90	82	73	67	31+		SPC Llanos de Olivenza
9	Raquel PINEL	30.08.1994	A	61	17+	90	23+	89	2	Valence CFF
10	Amanda SAMPEDRO	26.06.1993	M	90	90	90	90	120	1	Club Atlético de Madrid
11	ALEXIA Putellas	04.02.1994	A	90	90		90	83	1	RCD Espanyol de Barcelone
12	NELLY Maestro	19.07.1994	M		8+	65		37+		CD Alcaine
13	ESTHER Sullastres	20.03.1993	G		4+					UD L'Estartit
14	LAURA Ortiz	04.05.1994	A							Club Atlético de Madrid
15	NEREA Pérez	11.01.1994	M		1+		90			Levante UD
16	ANA Troyano	22.03.1994	M	29+	90	25+	90	36+		Club Atlético de Málaga
17	Raquel CARREÑO	01.02.1994	M	83		90	9+	120		AD Torrejón CF
18	VIRGINIA Torrecilla	04.09.1994	D	90	90		90	120	2	Sporting At. Ciutat de Palma

Pos. = Position; B = Buts; + = entrée en cours de jeu

## Espagne – Angleterre



- 4-2-3-1 avec des ailières donnant de la largeur
- Très bonne première touche = position dominante, jeu de possession
- Accent sur les combinaisons à rythme élevé construites de l'arrière
- Qualité des passes diagonales et des centres; ailières n°s 10 et 11 très talentueuses
- Joueuses matures et expérimentées; haut niveau technique; bonne lecture du jeu
- Organisation défensive réglée par la n° 5 Andrea, bonne dans la résolution des problèmes
- Bon usage des passes transversales et balles arrêtées bien exécutées (variation dans les mouvements)



# PORTUGAL



## ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

José PAISANA  
15.01.1961



**Nous avions beaucoup d'ambitions et aussi d'engagement. Nous avons aussi essayé de nous divertir et d'apprécier le jeu. Je suis fier de mes joueuses car elles ont démontré leur habileté et leurs qualités. C'était notre premier tournoi final et nous nous en sommes très bien sortis. Nous avons atteint les demi-finales et perdu contre une équipe expérimentée de grande qualité. Mais notre équipe est jeune et a un grand avenir; j'espère que ce premier tour final contribuera au développement du football féminin au Portugal.**



N°	Joueuse	Née le	Pos.	TUR	ROM	DEN	ESP	B	Club
1	BÁRBARA SANTOS	06.01.1994	G	90	90	90	90		AD OS Xavelhas
2	MONICA MENDES	16.06.1993	D	90	90	90	90		DC United
3	MARIANE AMARO	17.09.1993	M	61	25+	79	89		Paris Saint-Germain FC
4	FILIPA RODRIGUES	04.09.1993	D	90	90	90	90		Fundação Laura Santos
5	MATILDE FIDALGO	15.05.1994	D	90	90	90	90		CF Benfica
6	STEFANIE BARCELOS	29.10.1995	M				1+		Oakville Soccer Club
7	MÉLISSA GOMES	27.04.1994	A	71	67	90	90		FCF Juvisy
8	VANESSA MALHO	12.04.1996	A	90	90	90	90		Vilverdense FC
9	JÉSSICA SILVA	11.12.1994	A	16+	87	61	90		Clube de Albergaria
10	FÁTIMA PINTO	16.01.1996	D	90	90	45	13+		GD APEL
11	ANDREIA NORTON	15.08.1996	M		3+				FC Cesarense
12	DANIELA PEREIRA	28.09.1994	G						CA Ouriense
13	RITA FONTEMANHA	13.11.1993	M	90	90	90	77		Boavista FC
14	Micaela Matos MICAS	01.07.1994	M	74	65	29+	55	1	Escola Futebol Clube
15	JOANA CARNEIRO	03.02.1993	M		29+				Boavista FC
16	DIANA SILVA	04.06.1995	A	19+	23+	11+	35+		CA Ouriense
17	TATIANA PINTO	28.03.1994	M	90	90	90			Clube de Albergaria
18	Anaís de Oliveira NÁNÁ	30.08.1994	D		45+	90			CA Ouriense

Pos. = Position; B = Buts; + = entrée en cours de jeu

## Portugal – Danemark



- 4-2-3-1 avec passage à un 4-1-4-1 pour défendre avec un pressing intense et discipliné
- Equipe bien équilibrée avec les n°s 13 et 3 très travailleuses, formant un milieu de terrain efficace dans la récupération
- Bon mélange de passes courtes et d'ouvertures directes pour la seule attaquante, n° 8
- Latérales offensives (n°s 5 et 10), bien couvertes par les arrières centrales
- La n° 2 Monica Mendes déterminante dans la construction des mouvements offensifs
- Ailières rapides avec la n° 7 Mélissa Gomes dangereuse en piquant au centre
- Fortes physiquement; engagement dans les tacles; bon niveau de contrôle du ballon



# ROUMANIE



## ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Mirel ALBON  
02.10.1967



J'avais peur que mes joueuses soient dépassées par le niveau d'un tour final mais elles ont montré qu'elles étaient à la hauteur. Elles formaient une équipe très jeune et peu importe qu'elles aient commis des erreurs. L'important était de pratiquer un bon football et d'être heureux de participer. J'espère que nous tirerons des leçons de nos erreurs et nous efforcerons de faire mieux. L'expérience acquise leur sera très précieuse dans la suite de leur carrière.



N°	Joueuse	Née le	Pos.	DEN	POR	TUR	B	Club
1	Andrea-Maria PARALUTA	27.11.1994	G	90	90	90		FCM Targu Mures
2	Andreea CORDUNEANU	26.06.1995	D	90	90	89		CFF Olimpia Cluj
3	Marina-Roxana PRUNEAN	08.03.1996	D			1+		CFF Olimpia Cluj
4	Anamaria GOREA	04.01.1993	D	90	90	90		FCM Targu Mures
5	Elena VASILE	10.05.1993	D	90	90	90		CSS Targoviste
6	Adina GIURGIU	17.08.1994	D	90	90	90		CFF Olimpia Cluj
7	Francesca DICU	13.02.1994	A	70	36+	82		CFC Genoa
8	Stefania VATAFU	12.07.1993	M	90	90	90		CFF Olimpia Cluj
9	Alexandra LUNCA	22.08.1995	A	90	90	90		CFF Olimpia Cluj
10	Andreea VOICU	16.01.1996	M	90	90	90		CFF Olimpia Cluj
11	Mara BATEA	12.04.1995	A	90	90	90	1	CFF Olimpia Cluj
12	Anamaria-lulia NICULESCU	06.02.1996	G					AFC Bucuresti
13	Andreea CEAUSU	22.11.1994	D					CS Navobi Iasi
14	Andrea HERCZEG	13.09.1994	M	55	78	66		FCM Targu Mures
15	Georgeta SANDU	23.12.1994	A	20+	12+			FC Alice & Tunes Pitesti
16	Renata SZENKO	08.02.1995	M			8+		CS Motorul Oradea
17	Marta DAVID	26.04.1996	D					FCM Targu Mures
18	Nicole MARTON	11.01.1994	M	35+	54	24+		West Virginia Stringers

Pos. = Position; B = Buts; + = entrée en cours de jeu

## Roumanie – Turquie



- 4-3-3 avec un milieu en triangle; travail défensif en 4-5-1
- Equipe disciplinée défendant bas avec des ailières revenant jusque dans leur propre surface de réparation
- Intense pressing au milieu du terrain conduit par la n° 8 Vatafu et la n° 10 Voicu, également inspiratrices de l'équipe
- Accent sur la construction de l'arrière avec des percées par le milieu de terrain

- Rôle déterminant de la n° 9 Lunca, attaquante isolée rapide, douée et toujours dangereuse
- Importance de la milieu de terrain n° 14 Herczeg, forte dans les duels
- Excellent jeu collectif, esprit combatif, engagement



# SERBIE



## ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Milan RASTAVAC  
01.11.1973



**Nous étions évidemment intimidés par l'ambiance. La force des adversaires rencontrées nous a donné de précieuses leçons, comme d'être plus compact en défense et d'avoir une meilleure possession du ballon. La principale chose est que nous avons progressé de match en match et joué à un niveau plus élevé. Seules quatre de nos joueuses ne seront plus éligibles la saison prochaine et nous pourrons donc conserver le même groupe. C'était une expérience fantastique et seuls les résultats nous ont manqué. Cela peut être mis sur le compte de notre inexpérience à l'échelle internationale.**

N°	Joueuse	Née le	Pos.	ESP	SWE	ENG	B	Club
1	Nevena STOJAKOVIC	18.03.1995	G	90	76			ZFK Masinac PZP
2	Jasna DJORDJEVIC	24.05.1993	D	90	90	90		ZFK Masinac PZP
3	Tijana KRSTIC	01.04.1995	D	90	90	90		ZFK NK Napredak
4	Aleksandra SAVANOVIC	30.08.1994	M	81	b	90		ZFK NK Spartak
5	Ivana BOBIC	13.07.1993	D	90	90	90		ZFK LASK Crvena zvezda
6	Miljana SMILJKOVIC	08.08.1994	D					ZFK Masinac PZP
7	Jelena CANKOVIC	13.08.1995	A	90	90	90		ZFK NK Spartak
8	Marija ILIC	03.06.1993	M	90	90	90	1	ZFK NK Spartak
9	Andrijana PESIC	18.09.1994	A	23+	77	33+		ZFK LASK Crvena zvezda
10	Nevena DAMJANOVIC	12.04.1993	M	75	73	88		ZFK NK Spartak
11	Jelena CUBRILLO	09.01.1994	A	67	45+	57		ZFK NK Spartak
12	Katarina VOJINOVIC	18.05.1995	G		14+	90		ZFK Lemind Lavice
13	Ivana DAMNjanovic	16.04.1994	D	90	90	79		ZFK LASK Crvena zvezda
14	Ana POPOV	04.04.1994	M	9+	17+			ZFK LASK Crvena zvezda
15	Ana LILIC	28.09.1993	M	15+	45			ZFK Masinac PZP
16	Andrijana TRISIC	02.09.1994	M			2+		ZFK NK Napredak
17	Mima STANKOVIC	26.06.1994	A			11+		ZFK Masinac PZP
18	Jovana DAMNjanovic	24.11.1994	A	90	90	90		ZFK LASK Crvena zvezda

Pos. = Position; B = Buts; + = entrée en cours de jeu; b = blessée/malade

## Serbie – Angleterre



- 4-3-3 adaptable en 4-1-4-1 avec quatre arrières très reculées
- Pressing occasionnel intense mais généralement à partir du milieu de terrain
- Préférence pour la construction par passes courtes avec de bonnes options de passes
- Orientation offensive avec des latérales audacieuses, en particulier la n° 3 Krstic sur la gauche
- Haut niveau technique; toujours à la recherche de passes transversales
- Qualité de finition pas toujours à la hauteur de la qualité d'approche
- Fort esprit d'équipe; jeu collectif compact, bien coordonné



# SUÈDE



## ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Calle BARRLING  
28.07.1953



**Tout s'est passé à la perfection. Nous avons travaillé ensemble durement et, tactiquement, nous avons été excellents. Chaque joueuse a parfaitement tenu son rôle. La finale contre l'Espagne a été très disputée mais nous avons été très habiles défensivement. Et nous avons été braves même quand elles nous ont mises sous une forte pression. Nous avons dû lutter durement et la chaleur m'inquiétait mais nous avons gardé l'esprit frais, et ce fut la clé du match. Nous avons appris à défendre et nous avons une bonne technique. C'est un bon mélange et c'est la principale raison pour laquelle l'équipe est si bonne.**

N°	Joueuse	Née le	Pos.	ENG	SRB	ESP	DEN	ESP	B	Club
1	Jessica HÖGLANDER	19.05.1993	G	90	90		90	120		Tyresö FF
2	Alice NILSSON	27.02.1994	D	90	60					Kristianstads DFF
3	Amanda ILESTEDT	17.01.1993	M	90	90	90	90	120		FC Malmö
4	Jennie NORDIN	15.05.1993	D	90	90	90	90	120		AIK Fotboll
5	Magdalena ERICSSON	08.09.1993	D	90	90	90	90	120		Djurgården DFF IF
6	Therese BOSTRÖM	09.06.1993	M	90		82	12+	34		AIK Fotboll
7	Petra ANDERSSON	23.10.1993	M	90	90	45+	90	120		AIK Fotboll
8	Malin DIAZ	03.01.1994	A	90	90	8+	78	120	2	AIK Fotboll
9	Pauline HAMMARLUND	07.05.1994	A	81	90	19+	90	104	1	Tyresö FF
10	Elin RUBENSSON	11.05.1993	A	89	70		90	120	5	FC Malmö
11	Jonna ANDERSSON	02.01.1993	A	1+	90	90	90	86+		Linköpings FC
12	Lina RINGSHAMRE	29.01.1993	G			90	90			Sundsvalls DFF
13	Hanna GLAS	16.04.1993	D		30+	90		120		Sundsvalls DFF
14	Julia WAHLBERG	29.09.1995	M		9+	90	17+	7+		Tölö IF
15	Fridolina ROLFÖ	24.11.1993	A	69	81	45*		16+		Jitex BK
16	Lina HURTIG	05.09.1995	M	21+	20+	90	73	113		Umeå IK
17	Saga FREDRIKSSON	03.10.1994	D							FC Malmö
18	Mimmi LÖFWENIUS	16.02.1994	A	9+		71				Kopparbergs/Göteborg FC

Pos. = Position; B = Buts; + = entrée en cours de jeu

Deux buts marqués contre leur camp par la Serbe Jasna Djordjevic et par la Danoise Stine Ballisager

## Suède – Angleterre



- 4-4-2 classique avec deux lignes de quatre et un duo d'attaque
- Équipe compacte et disciplinée, défendant bas; rapides transitions attaque-défense
- Joueuses athlétiques et grandes, grande présence physique et condition de haut niveau
- Deux attaquantes très travailleuses; la n° 10 dotée d'une vitesse exceptionnelle, de technique et du sens de la réalisation
- La n° 8 Diaz lien talentueux entre milieu de terrain et attaque
- Conscience tactique avec une bonne utilisation des espaces et de la fermeture des espaces pour l'adversaire
- Efficace en défense et en attaque; très bon rapport occasions/buts



# TURQUIE



## ENTRAÎNEUR PRINCIPAL

Taygun ERDEM  
02.10.1967



N°	Joueuse	Née le	Pos.	POR	DEN	ROM	B	Club
1	Selda AKGÖZ	09.06.1993	G	90	90	90		Fomget Genclik
2	Eda KARATAS	15.06.1995	D	90	90	90		Marmara Üniv. Spor
3	DIDEM Karagenc	16.10.1993	D	90	90	90		Gazi Univ. Kizilcahamam
4	Emine DEMIR	11.11.1993	D	90	90	90		Adana Idmanyurduspor
5	Esla Sibel TEZKAN	23.02.1993	D	90	90	90		Bayer 04 Leverkusen
6	Leyla GÜNGÖR	29.05.1993	M	90	90	90		Limhamn Bunkeflo
7	FATOS Yildirim	28.03.1994	M	89	8+	45		Trabzon Idmanocagi
8	Melisa Dilber ERTÜRK	09.08.1993	M	56	90			Tennessee University
9	MERVE Aladag	01.04.1993	A		15+	45+		Atasehir Belediyespor
10	SEVGİ Cinar	15.01.1994	A	90		45+		Konak Belediyespor
11	ELIF Deniz	25.03.1993	M	70	75	17+		Karadeniz Ereli SK
12	Elmira Gökcem CAN	12.02.1993	G					Karadeniz Ereli SK
13	Yasam GÖKSU	25.09.1995	D		82	90		Konak Belediyespor
14	EDA DURAN	25.04.1995	D	1+	68	73		Derince Belediyespor
15	GÜLBIN HIZ	11.06.1994	M					Derince Belediyespor
16	Ebru TOPCU	27.08.1996	A	20+	22+	90		Karadeniz Ereli SK
17	Filiz ISIKIRIK	20.08.1993	A	90	90	45		Lüleburgaz 39
18	Emine Ecem ESEN	03.05.1994	M	34+				Camlicaspor

Pos. = Position; B = Buts; + = entrée en cours de jeu

Un but marqué contre son camp par la Roumaine Andreea Corduneanu

**Nous avons commencé nerveusement et avons commis des erreurs. Des leçons seront tirées. Nous étions trop enthousiastes par moments et cela a affecté notre concentration, particulièrement dans la surface de réparation et à ses abords. Nous devons travailler davantage sur les principes d'attaque et de défense. Je félicite de tout cœur mes joueuses car elles ont combattu ambitieusement jusqu'à la dernière minute et n'ont jamais abandonné. Le tournoi était une étape importante pour nous et j'espère que les filles iront frapper à la porte des clubs sportifs et demander des occasions de jouer au football.**

## Turquie – Portugal



- 4-2-3-1 avec changements de joueuses dans une structure rigide
- Défense basse avec marquage individuel dans le tiers défensif
- Usage intensif de passes directes à l'unique attaquante, surtout de la part de la gardienne
- Jeu basé sur la contre-attaque avec l'attaquante n° 17 forte, rapide et dangereuse

- Rapides transitions attaque-défense avec des ailières revenant au centre du terrain
- Pressing à l'intérieur de son propre camp; l'arrière centrale n° 4 bonne dans les duels, bonne lectrice du jeu
- Fort esprit d'équipe, beaucoup d'engagement dans les tacles

# RÉSULTATS

## GROUPE A

### 2 juillet 2012

Turquie – Portugal 0-0

**Spectateurs:** 375 au Mardan Sport Complex; coup d'envoi: 21.30 (20.30 CET)

**Carton jaune:** POR: Bárbara Santos (68<sup>e</sup>)

**Arbitre:** Anastasia Pustovoitova (Russie) / **Assistantes:** Hyttinen, Vidova /

**4<sup>e</sup> officielle:** Frappart

Danemark – Roumanie 1-0 (0-0)

1-0 Christina Bovbjerg (90<sup>e</sup>+2)

**Spectateurs:** 77 au Titanic Sport Complex; coup d'envoi: 21.30

**Carton jaune:** ROU: Herczeg (31<sup>e</sup>)

**Arbitres:** Knarik Grigoryan (Arménie) / O'Neill, Wojs / Hussein

### 5 juillet 2012

Turquie – Danemark 0-1 (0-0)

0-1 Anna Fisker (50<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 263 au Mardan Sport Complex; coup d'envoi: 19.30

**Carton jaune:** DEN: Ballisager (45<sup>e</sup>)

**Arbitres:** Simona Ghisletta (Suisse) / Raudzina, Prammer / Pustovoitova

Portugal – Roumanie 1-0 (1-0)

1-0 Micas (43<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 57 au World of Wonders: coup d'envoi: 21.30

**Cartons jaunes:** POR: Tatiana Pinto (5<sup>e</sup>) / ROU: Gorea (85<sup>e</sup>)

**Arbitres:** Zuzana Kováčová (Slovaquie) / Karagiorgi, Cheron / Grigoryan

### 8 juillet 2012

Roumanie – Turquie 1-1 (0-0)

1-0 Mara Batea (51<sup>e</sup>), 1-1 Andreea Corduneanu (78<sup>e</sup>, contre son camp)

**Spectateurs:** 462 au Mardan Sport Complex; coup d'envoi: 21.30

**Carton jaune:** TUR: Göksu (22<sup>e</sup>)

**Arbitres:** Riem Hussein (Allemagne) / Karagiorgi, Vidova / Ghisletta

Portugal – Danemark 0-1 (0-0)

0-1 Camilla Andersen (75<sup>e</sup>, pen.)

**Spectateurs:** 180 au World of Wonders: coup d'envoi: 21.30

**Cartons jaunes:** POR: Tatiana Pinto (23<sup>e</sup>), Filipa Rodrigues (71<sup>e</sup>), Mónica Mendes (75<sup>e</sup>)

**Arbitres:** Stéphanie Frappart (France) / O'Neill, Wojs / Kováčová

## GROUPE B

### 2 juillet 2012

Angleterre – Suède 0-1 (0-1)

0-1 Elin Rubensson (31<sup>e</sup>, pen.)

**Spectateurs:** 203 au Mardan Sport Complex; coup d'envoi: 19.30

**Cartons jaunes:** ENG: Matthews (31<sup>e</sup>) / SWE: Rubensson (66<sup>e</sup>)

**Arbitres:** Simona Ghisletta (Suisse) / Prammer, Karagiorgi / Tosun

Espagne – Serbie 3-0 (1-0)

1-0 Raquel Pinel (6<sup>e</sup>), 2-0 Ivana Andrés (71<sup>e</sup>), 3-0 Nagore Calderón (88<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 102 au World of Wonders; coup d'envoi: 21.30

**Carton jaune:** ESR: Virginia Torrecilla (41<sup>e</sup>)

**Arbitres:** Zuzana Kováčová (Slovaquie) / Cheron, Raudzina / Gökcük

### 5 juillet 2012

Espagne – Angleterre 4-0 (3-0)

1-0 Alexia Putellas (17<sup>e</sup>), 2-0 Amanda Sampedro (29<sup>e</sup>), 3-0 Virginia Torrecilla (45<sup>e</sup>), 4-0 Virginia Torrecilla (69<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 134 au Titanic Sport Complex; coup d'envoi: 21.30

**Carton jaune:** ENG: Ince (43<sup>e</sup>)

**Arbitres:** Stéphanie Frappart (France) / Wojs, Hyttinen / Tosun

Serbie – Suède 1-5 (0-2)

0-1 Elin Rubensson (31<sup>e</sup>), 0-2 Pauline Hammarlund (38<sup>e</sup>), 0-3 Elin Rubensson (62<sup>e</sup>), 1-3 Marija Ilic (65<sup>e</sup>), 1-4 Jasna Djordjevic (70<sup>e</sup>, contre son camp), 1-5 Malin Diaz (90<sup>e</sup>+3)

**Spectateurs:** 169 au Mardan Sport Complex; coup d'envoi: 21.30

**Carton rouge:** SRB: Stojakovic (76<sup>e</sup>)

**Arbitres:** Riem Hussein (Allemagne) / Vidova, O'Neill / Gökcük

### 8 juillet 2012

Serbie – Angleterre 0-0

**Spectateurs:** 87 au Titanic Sport Complex; coup d'envoi: 19.30

**Carton jaune:** aucun

**Arbitres:** Anastasia Pustovoitova (Russie) / Prammer, Hyttinen / Tosun

Suède – Espagne 0-0

**Spectateurs:** 248 au Mardan Sport Complex; coup d'envoi: 19.30

**Carton jaune:** SWE: Löfvenius (55<sup>e</sup>)

**Arbitres:** Knarik Grigoryan (Arménie) / Raudzina, Cheron / Gökcük

## CLASSEMENT

Pos.	Pays	J	G	N	P	P	C	Pts
1	Danemark	3	3	0	0	3	0	9
2	Portugal	3	1	1	1	1	1	4
3	Turquie	3	0	2	1	1	2	2
4	Roumanie	3	0	1	2	1	3	1

## CLASSEMENT

Pos.	Pays	J	G	N	P	P	C	Pts
1	Espagne	3	2	1	0	7	0	7
2	Suède	3	2	1	0	6	1	7
3	Angleterre	3	0	1	2	0	5	1
4	Serbie	3	0	1	2	1	8	1

## DEMI-FINALES

### 11 juillet 2012

Danemark – Suède 1-3 (0-2)

0-1 Elin Rubensson (6<sup>e</sup>), 0-2 Elin Rubensson (23<sup>e</sup>), 1-2 Karoline Smidt Nielsen (61<sup>e</sup>), 1-3 Stine Ballisager Pedersen (90<sup>e</sup>, contre son camp)

**Spectateurs:** 215 au World of Wonders; coup d'envoi: 21.00

**Carton jaune:** aucun

**Arbitres:** Anastasia Pustovoitova (Russie) / Wojs, Cheron / Frappart

### Espagne – Portugal 1-0 (0-0)

1-0 Raquel Pinel (87<sup>e</sup>)

**Spectateurs:** 300 au Mardan Sport Complex; coup d'envoi: 21.00

**Cartons jaunes:** ESP: Rodríguez (77<sup>e</sup>), Sampedro (90<sup>e</sup>+4) / POR: Mónica Mendes (16<sup>e</sup>), Matilde Fidalgo (45<sup>e</sup>+2)

**Arbitres:** Riem Hussein (Allemagne) / O'Neill, Karagiorgi / Grigoryan

## FINALE

### 14 juillet 2012

Suède – Espagne 1-0 après prolongation

1-0 Malin Diaz (108<sup>e</sup>)

**Suède:** Jessica Höglander; Hanna Glas, Amanda Ilestedt (capt.), Jennie Nordin, Magdalena Ericsson; Malin Diaz, Petra Andersson, Therese Boström (Jonna Andersson 34<sup>e</sup>), Lina Hurtig (Julia Wahlberg 113<sup>e</sup>); Pauline Hammarlund (Fridolina Rolfö 104<sup>e</sup>), Elin Rubensson.

**Espagne:** Dolores «Lola» Gallardo; Idaira Rodriguez, Ivana Andrés, Andrea Pereira, Raquel Carreño; Nagore Calderón, Virginia Torrecilla, Gema Gili (Ana Troyano 84<sup>e</sup>), Alexia Putellas (capt.) (Nelly Maestro 83<sup>e</sup>); Amanda Sampedro, Raquel Pinel (Marina García 89<sup>e</sup>).

**Spectateurs:** 752 au Mardan Sport Complex; coup d'envoi: 21.00

**Carton jaune:** ESP: Sampedro (83<sup>e</sup>)

**Arbitres:** Stéphanie Frappart (France) / O'Neill; Cheron / Pustovoitova

## MEILLEURES BUTEUSES

Buts	Joueuse	Pays
5	Elin RUBENSSON	Suède
2	Malin DIAZ	Suède
	Raquel PINEL	Espagne
	Virginia TORRECILLA	Espagne

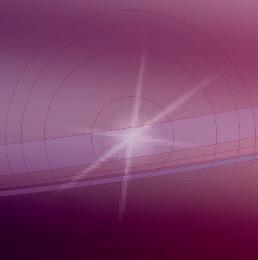
## CLASSEMENT FAIR PLAY

Pos.	Equipe	Points	Matches joués
1	Suède	8,992	5
2	Danemark	8,919	4
3	Angleterre	8,702	3
4	Espagne	8,514	5
5	Serbie	8,476	3
6	Turquie	8,226	3
7	Roumanie	7,809	3
8	Portugal	7,669	4

## OFFICIELLES

Nom	Pays	Date de naissance	FIFA
<b>Arbitres</b>			
Stéphanie FRAPPART	France	14.12.1983	2010
Simona GHISLETTA	Suisse	11.06.1976	2010
Knarik GRIGORYAN	Arménie	15.05.1978	2003
Riem HUSSEIN	Allemagne	26.07.1980	2009
Zuzana KOVÁCOVÁ	Slovaquie	26.04.1979	2006
Anastasia PUSTOVOITOVA	Russie	10.02.1981	2009
<b>Arbitres assistantes</b>			
Anne CHERON	Belgique	18.06.1974	2008
Tiina HYTTINEN	Finlande	28.12.1978	2003
Niki KARAGIORGİ	Chypre	18.02.1982	2008
Michelle O'NEILL	Rép. d'Irlande	20.07.1978	2011
Agnes PRAMMER	Autriche	17.11.1977	2006
Viola RAUDZINA	Lettonie	15.05.1985	2008
Gergana VIDOVÁ	Bulgarie	18.12.1977	2000
Katarzyna WOJS	Pologne	28.01.1984	2011
<b>4<sup>e</sup> officielles</b>			
Dilan GÖKÇEK	Turquie	04.11.1976	2005
Halil TUBA TOSUN	Turquie	10.09.1970	2000





UEFA  
Route de Genève 46  
CH-1260 Nyon 2  
Suisse  
Téléphone +41 848 00 27 27  
Télécopie +41 848 01 27 27  
**UEFA.com**

Union des associations  
européennes de football

